

Enquête sur les exploitations en cultures légumières sous abri – 2004

Durée : janvier à mai 2004

Auteurs : Anne CAPY, Gilda NOURRY et Serge MASSE – ARMEFLHOR

Remerciements à l'ensemble des producteurs

1. OBJECTIF

Suite à l'arrivée d'une nouvelle responsable de la filière « cultures légumières sous abri », cette enquête avait pour objectifs :

- lors d'un premier contact avec les producteurs, de cerner la structure des exploitations et les productions concernées :
 - connaître le contexte de la production maraîchère à la Réunion
 - connaître les exploitations (nature des productions, structures, modes de conduite, ...)
- d'identifier les problèmes et préoccupations majeurs, les attentes en terme d'expérimentation et les grands thèmes à étudier dans les années à venir.

2. MATERIEL ET METHODE

Quarante producteurs adhérents à l'ARMEFLHOR ont été rencontrés entre janvier et avril 2004. Pour chaque exploitation un questionnaire a permis de recueillir les données relatives à l'exploitation (cultures, surfaces, types de serres,...) et les difficultés techniques et souhaits des producteurs en termes d'expérimentation et de fonctionnement du groupe cultures légumières sous abri. Deux centres de formation, membres de l'ARMEFLHOR, ont également été visités.

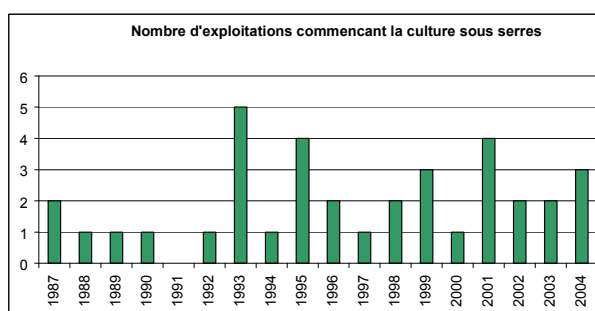
3. RESULTATS

Avertissement : les chiffres sont donnés pour l'échantillon de producteurs rencontrés. Il ne s'agit pas de chiffres concernant l'ensemble de la Réunion.

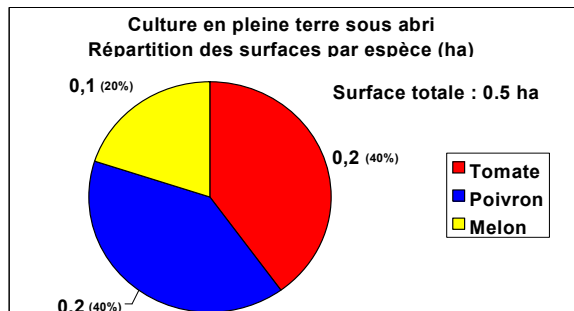
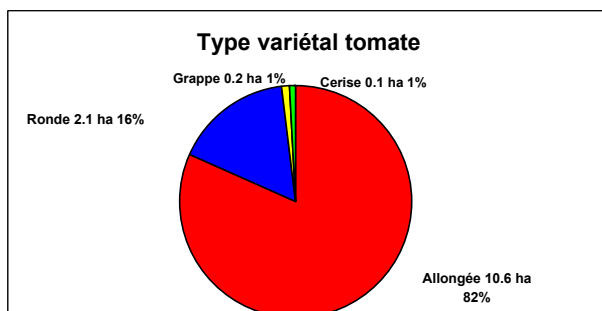
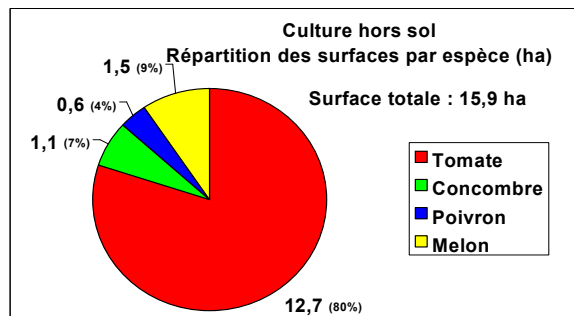
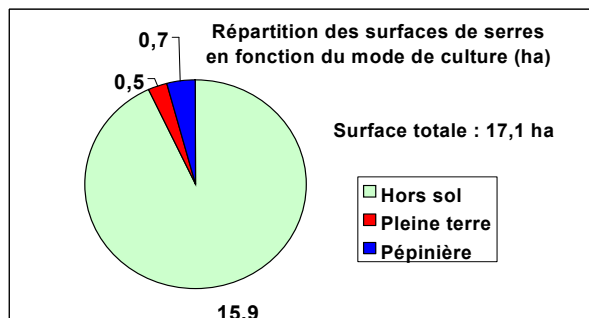
I - STRUCTURE DES EXPLOITATIONS : CULTURES ET OUTIL DE PRODUCTION

Date d'installation des serres

Les premières installations de serres remontent à 1987 mais c'est surtout à partir de 1993 que les producteurs se lancent dans ce nouveau mode de culture, avec, presque chaque année, au moins une nouvelle exploitation. Cette dynamique se poursuit puisque entre 2003 et le mois d'avril 2004, cinq nouveaux producteurs sur les quarante interrogés ont installé des serres.



Cultures



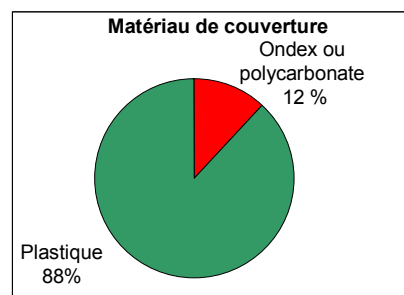
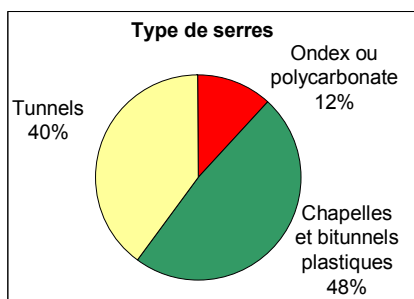
L'étude des surfaces et du mode de culture montre une nette dominance du hors sol : 15,9 ha sur les 17,1 ha recensés, soit 93 % des surfaces. Les trois pépiniéristes interrogés cumulent une surface de 0,7 ha.

Parmi les cultures hors sol, la tomate est l'espèce reine, avec environ 80 % des surfaces. La tomate de type allongé (« petite tomate ») est la plus fréquente, puisque 82 % des surfaces de tomate lui sont consacrées. On dénombre également 16 % des surfaces en tomate ronde de type charnu (« grosse tomate »). Les types grappe et cerise sont présents de façon très anecdotique sur des créneaux commerciaux particuliers. Melon, concombre et poivron sont également cultivés mais les surfaces restent limitées.

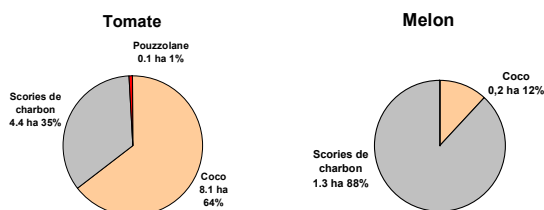
La culture en sol sous abri est anecdotique (0,5 ha), avec une répartition équilibrée entre melon, tomate et poivron.

Outil de production

Sur une surface de serres totale de 17,1 ha, les couvertures plastiques dominent largement : ce type de serres représente 88 % des surfaces dont la moitié en serres chapelles ou bi-tunnels et 40 % en tunnels. Les serres à couverture rigide (Ondex ou polycarbonate) représentent 12 % des surfaces.



Substrats



Deux types de substrat sont principalement utilisés : la fibre de coco et les scories de charbon. En tomate, la fibre de coco domine avec près de deux tiers des surfaces. En melon, les scories dominent mais il y a aussi ré-utilisation de pains de coco.

Seule une exploitation (installation ancienne) utilise de la pouzzolane pour poivron et concombre. Il n'est actuellement plus possible d'utiliser ce matériau

Équipements

Le niveau d'équipement en matière de gestion de la ferti-irrigation est variable. Il va de l'utilisation de pompes électriques ou Dosatron commandées par un programmeur, à la présence d'une automatisation plus importante : solarimètres et stations de fertilisation.

La gestion du climat fait appel à une grande variété de systèmes d'ouvrants ou de rafraîchissement des serres : ouvrants latéraux et/ou sur pignons, ouvrants au faîtage, extracteurs d'air, blanchiment, aspersion sur toiture, longueur des serres adaptée au climat (généralement 30 à 50 m, certaines allant jusqu'à 70 m).

La maîtrise des températures est rendue plus difficile du fait de la présence de filets insectproof nécessaires pour lutter contre *Bemisia tabaci*, aleurode vecteur du TYLCV. 58 % des exploitations sont en effet équipées de ces filets sur au moins une partie des serres, notamment dans les Bas.

Cycles de cultures

Cycles de production tomate	%	Dates de plantation
Courts, 6 mois (4 à 7 mois)	42%	janvier/février août/novembre
Longs, 9 mois (8 à 11 mois)	58%	mars à juillet septembre à janvier

En tomate, planification des cycles de culture et échelonnement des plantations sont très variables selon les exploitations. On observe cependant une tendance à l'allongement des cycles.

En culture de melon et concombre, les cycles sont courts, environ 3 mois. 3 à 4 cycles peuvent être réalisés par an. Le poivron, de type $\frac{3}{4}$ long, est poursuivi de 6 à 12 mois.

Projets d'extension et d'amélioration de l'outil

Projets de construction

Nouvelles serres

	Ondex ou Polycarbonate	Chapelles plastiques et bi-tunnels	Tunnels	Total
Surface (m ²)	6 300	21 670	9 400	37 370
Nombre d'exploitations	6	8	4	18

Productions

Tomate : 14 470 m²

Salade : 10 000 m²

Melon : 7 500 m²

Poivron : 2 500 m²

Concombre : 2 000 m²

Le parc de serres continue à évoluer rapidement. De nombreux projets de construction sont évoqués pour une surface totale de 3,7 ha, soit une augmentation de plus de 20 % de la surface actuelle. Ces nouveaux abris, principalement à couverture plastique, seront en grande partie consacrés à la culture de tomate et de melon. On note également un projet important de production de salade sous abri.

Parmi les autres investissements, plusieurs projets sont cités : station de fertilisation, récupération des eaux de drainage, installation d'ouvrants au faîtage, hydrocooling, chariots électriques. A noter que dans un des deux centres de formation visités, un ordinateur climatique et un analyseur de CO₂ seront installés à titre pédagogique.

II - PROBLEMES RENCONTRES ET SOUHAITS EN TERMES DE PROGRAMME D'EXPERIMENTATION

Principaux problèmes

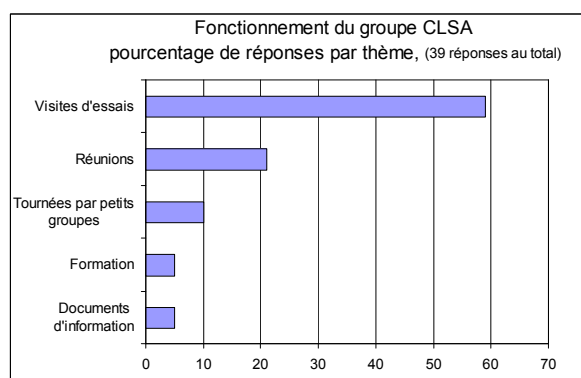
Les problèmes phytosanitaires sont les premiers cités : aleurodes, acariens, tarsonèmes, et parmi les maladies, botrytis, oïdium, mildiou, flétrissement bactérien, moelle noire.

L'alimentation des plantes est également une source de préoccupations : solutions nutritives, nécrose apicale, pertes de racines, gestion de l'irrigation.

Les difficultés rencontrées en matière de pollinisation sont très liées au climat (excès de chaleur dans les Bas, froid et humidité dans les Hauts) qui influe également sur l'état sanitaire des plantes.

Besoins exprimés et fonctionnement du groupe « cultures légumières sous abri »

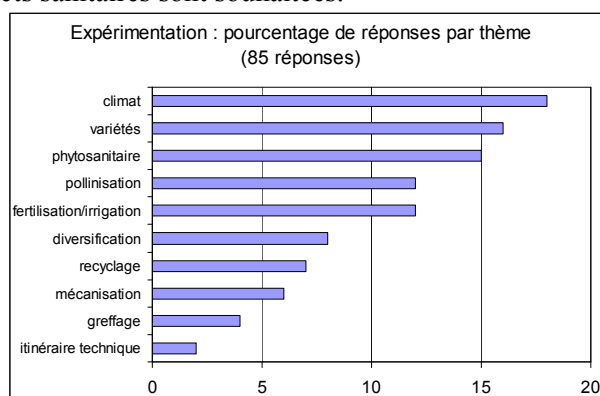
Les producteurs expriment des besoins en expérimentation et en diffusion des résultats, principalement sous forme de visites d'essais et éventuellement de réunions. Visites d'exploitations (tournées) par petits groupes et diffusion de documents d'information sont cités plus ponctuellement. Il ressort également la nécessité de développer des partenariats et d'avoir un programme d'expérimentation qui prenne en compte les différentes zones de production.



Avec d'une part des exploitations de plus en plus performantes et d'autre part, de nouveaux producteurs, le manque de conseil spécialisé en culture hors sol est fréquemment relevé. De la même manière des formations en fertilisation mais également sur les aspects sanitaires sont souhaitées.

Thèmes d'expérimentation

Cinq grands thèmes de travail ressortent : la maîtrise du climat et des aspects sanitaires, l'étude des variétés, la pollinisation et la gestion de la ferti-irrigation.



Station d'expérimentation : quelles attentes ?

Un projet de construction d'une station d'expérimentation est en cours. Nous avons voulu préciser les attentes des adhérents face à ce nouvel outil. Il apparaît clairement que pour la majorité des producteurs, les essais devront être menés en station et sur les exploitations. Ainsi, les essais à risque (phytosanitaires, fertilisation, ...) ou les essais plutôt en amont de la production (screening variétaux, ...) seront conduits en station pour limiter les risques pris par les producteurs et dans certains cas permettre une meilleure maîtrise de l'essai (par exemple par l'utilisation d'une station de fertilisation adaptée). Cependant, les essais chez les producteurs devront être poursuivis afin de valider les résultats obtenus en station et de travailler sur des thèmes adaptés aux différentes zones (chauffage dans les Hauts par exemple). Ils permettent également une meilleure implication du producteur.

4. CONCLUSION

Cette enquête a permis de faire un point sur l'outil de production et sur les attentes des producteurs. Il apparaît que la culture dominante est la tomate allongée cultivée essentiellement en hors sol sous abri plastique. Cependant, une part non négligeable des abris est constituée de serres à couverture rigide (Ondex ou polycarbonate). Les surfaces de serre sont en nette augmentation, par agrandissement des exploitations existantes mais également par l'installation de nouveaux producteurs. L'amélioration des équipements est aussi en cours. Dans ce contexte, les cultures de diversification se développent : melon, poivron, concombre.

En matière d'expérimentation, il apparaît que les problèmes rencontrés sont souvent intimement liés. Gestion du climat, pollinisation, maîtrise de la ferti-irrigation et de l'état sanitaire, variétés sont les principaux axes sur lesquels il faudra travailler. En matière de diffusion, la demande en visites d'essais est forte. Enfin, dans la perspective de mise en place d'une station d'expérimentation, si certains essais devront être conduits en station, il faudra maintenir des essais sur les exploitations.